

1 NOTE : ce 3^e point (fusionnant les anciens points 1 et 3) se situerait après le
2 point « nous unir », qui se termine de la façon suivante :

3 Faisant ainsi alliance, nous voulons proposer un projet mobilisateur qui dise
4 de quel horizon sans avenir nous voulons nous détourner, vers quel horizon
5 désirable nous voulons tendre, et comment nous mettre en route vers un tel
6 horizon.

7 **NOUVEAU TEXTE PROPOSÉ (SUR LA BASE DU TEXTE MODIFIÉ PAR VIRGINIE)**

8 Nous ne voulons pas changer l'école pour l'adapter davantage à notre
9 société néo-libérale. Nous ne suivons pas ceux qui usent et abusent de mots
10 tels qu'adaptation, adéquation, performance ou excellence. Nous ne
11 soutenons pas ceux qui veulent appliquer à l'école les recettes du
12 management des entreprises et accélérer la course à la compétition. Nous
13 ne nous reconnaissons ni dans leur critique de l'école ni dans les solutions
14 qu'ils proposent. Nous avons hâte de nous libérer collectivement de leur
15 projet, de leur discours, de la compétition sans fin, génératrice d'inégalités,
16 de perte de sens et de faillite de l'humanité.

17 Ce discours donne pourtant le ton aujourd'hui. Heureusement, son
18 absurdité apparaît de plus en plus clairement. Les alternatives développées
19 dans le monde et chez nous montrent qu'il y a d'autres voies possibles. Nous
20 voulons unir notre action dans le domaine scolaire aux combats d'autres
21 secteurs pareillement maltraités par le discours des acteurs dominants.
22 Nous voulons, dans le secteur de l'enseignement aussi, faire tomber le voile
23 de ce discours, le délégitimer aux yeux d'une part toujours plus large de la
24 population.

25 Mais nous détourner massivement de l'horizon sans lendemain n'est pas
26 simple. Des acteurs puissants défendent en effet le projet d'une école au
27 service d'impératifs économiques. Nos esprits sont par ailleurs colonisés par
28 leur discours. Enfin, la compétition, l'individualisme et l'utilitarisme sur
29 lesquels repose cette société rendent très difficile une libération
30 individuelle : comment en effet nous détourner seul-e-s de ces logiques
31 quand la très grande majorité des membres de notre société « jouent le
32 jeu », de leur plein gré ou à contrecœur ?

33 Ces trois logiques, qui freinent l'action collective, sont profondément
34 ancrées dans notre société et pénètrent (peut-être de plus en plus) l'école.
35 La logique de compétition consiste à classer et hiérarchiser en fonction de
36 certains critères. Celles et ceux qui gagnent la compétition tirent profit de
37 leur victoire, mais n'ont que peu de pouvoir. Celui-ci est aux mains de celles
38 et ceux qui établissent les critères de classement, fixent les règles du jeu,
39 constituent le jury, définissent les récompenses et les pénalités. Leur
40 pouvoir restera intact et la compétition continuera à faire rage tant que les
41 compétiteurs et compétitrices accepteront les règles du jeu et ne se
42 ligueront pas pour les remettre en cause. Sans cela, les puissant-e-s pourront

Nous ne suivons pas ceux qui abusent de mots tels qu'adaptation, adéquation, performance ou excellence.

Nous voulons délégitimer le discours qui donne aujourd'hui le ton.

Il n'est pas simple de nous détourner massivement de l'horizon sans lendemain.

La compétition sert d'abord celles et ceux qui établissent les règles du jeu.

43 continuer à limiter les récompenses et à laisser planer, sur celles et ceux qui
44 ont un jour triomphé, la menace d'une régression.

45 Cette logique de compétition – qui tend à pénétrer tous les secteurs de la
46 société – est intimement liée à l'individualisme. Celui-ci pousse en effet
47 chaque individu ou collectif à tirer son épingle du jeu plutôt qu'à changer
48 collectivement les règles pour promouvoir un jeu moins hiérarchisant, plus
49 coopératif et solidaire. Pour les puissant-e-s, entretenir l'individualisme est
50 le plus sûr moyen de conserver intactes les structures d'un système social
51 qui les favorise, puisque chaque acteur, pris individuellement, ne peut être
52 en mesure de les changer. Morcelé-e-s, isolé-e-s, nous nous sentons
53 impuissant-e-s. Il faut sortir de l'individualisme pour sortir de la logique de
54 compétition.

55 Mais l'utilitarisme, troisième fondement du modèle sociétal actuel, ne
56 favorise pas une telle sortie. Il endort nos questions de sens. Il nous incite
57 avant toute chose à chercher à maximiser notre satisfaction, à utiliser à
58 notre profit les êtres vivants, les objets, la nature ou les lois, à ne pas trop
59 nous investir dans la relation aux autres, à nous désintéresser d'eux dès
60 qu'ils nous ont donné ce que nous souhaitons. L'utilitarisme est entretenu
61 par les puissant-e-s. Il endort les consciences.

62 Ces trois logiques sont intimement liées. Elles collent de près au modèle
63 théorique de l'*homo economicus*. Allons-nous ressembler de plus en plus à
64 cet homme interagissant avec une multitude d'autres joueurs eux aussi
65 isolés dans un jeu régulé par une « main invisible » ? Allons-nous accepter
66 un modèle de société où la politique et la délibération démocratique n'ont
67 plus de place, puisque des mécanismes d'autorégulation la remplacent ? Est-
68 il possible que la réalité rejoigne un jour cette conception réductrice de l'être
69 humain ?

70 Bien des signes le laissent penser. Et bien des politiques concourent à un tel
71 scénario. Au plan éducatif, l'école est de plus en plus appelée à se mettre au
72 service d'une société fondée sur ces logiques. Elle y est poussée par les
73 demandes d'acteurs externes et de gestionnaires du système, mais aussi de
74 parents et d'élèves. La compétition s'amplifie, à tous les étages. Elle
75 concerne les élèves mais aussi les écoles et les systèmes scolaires eux-
76 mêmes, sans cesse évalués et classés. L'individualisme des élèves est bien
77 davantage cultivé que leur coopération, et l'individualisation des
78 établissements est encouragée par des systèmes de management de plus en
79 plus orientés vers la responsabilisation de chacun d'eux, sans prise en
80 compte de leurs interdépendances. Quant à l'utilitarisme, il pénètre au cœur
81 de l'école, dans la dynamique d'apprentissage elle-même, trop souvent
82 motivée par l'obtention d'un diplôme plutôt que par la soif d'apprendre.

83 Nous détourner de cet horizon sans lendemain est donc difficile et exige un
84 effort collectif, un travail culturel sur nos valeurs, ainsi que des alliances

**Entretenir
l'individualisme est le
plus sûr moyen de
conserver intact un
système inégalitaire.**

**L'utilitarisme endort
les consciences et
évacue les questions de
sens. Tout bénéfique
pour les puissant-e-s.**

**Ressemblerions-nous
donc de plus en plus à
l'*homo economicus* ?**

**L'école est de plus en
plus au service des
logiques de
compétition,
d'individualisme et
d'utilitarisme. Et de
plus en plus pénétrée
par ces logiques.**

85 avec celles et ceux qui, dans d'autres secteurs, luttent contre les mêmes
86 logiques. La difficulté de ce combat collectif conduit certains acteurs à se
87 réfugier dans le connu et le sécurisant (la vieille école, l'école regroupant les
88 familles aux mêmes convictions ou des élèves d'un même type). Elle incite
89 d'autres à se limiter à des actions locales de création ou de transformation
90 d'écoles particulières. Ne pas faire le lien avec un combat à l'échelle du
91 système risque d'alimenter *de facto* la société néo-libérale en contribuant à
92 mettre sur le marché éducatif des offres de plus en plus diversifiées entre
93 lesquelles se répartiraient les publics ainsi ségrégués.

94 Notre action ne consiste en aucun cas à adapter l'école à la société actuelle
95 pour qu'elle contribue à replacer notre économie parmi les plus
96 performantes du monde selon les critères en vigueur. À mille lieues d'un tel
97 projet, nous voulons œuvrer à une école qui prépare à une société future
98 conforme aux balises de Tout Autre Chose : une société démocratique,
99 solidaire, coopérative, écologique, juste, égalitaire, émancipatrice, créative,
100 plurielle et réjouissante.

101 Nous voulons unir nos forces. Nous n'avons pas nécessairement les mêmes
102 priorités mais partageons des objectifs communs. Amener les acteurs et
103 actrices de l'école à se détourner de l'horizon sans avenir du projet
104 dominant. Ne pas verser dans la nostalgie de l'école d'antan ou le douillet
105 confort du repli sur la communauté et l'entre soi. Nous diriger vers un tout
106 autre horizon privilégiant l'égalité, le respect de l'individualité et le
107 développement d'humains à la hauteur des vrais défis du XXI^e siècle

La difficulté du combat collectif conduit certain-e-s à chercher refuge dans le connu ou à se limiter à des actions locales.

Nous voulons une école adaptée à une société future correspondant aux balises de Tout Autre Chose.

Nous voulons nous diriger vers un tout autre horizon.